



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Pour le V. Dimanche après la Pentecôte.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Que vos tabernacles sont admirables, ô Dieu des armées ! Mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la maison du Seigneur. *Psal. 83.*

J'ay preferé d'être le dernier dans la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter dans les tentes des méchans, un seul jour dans vôtre maison vaut mieux que mille. *Psal. 33.*

Quiconque abandonne pour moy sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres, en recevra le centuple, & possedera la vie éternelle. *Matth. 19.*

Je vous dis en verité, que personne ne quittera pour moy & pour l'Evangile, sa maison, ou ses freres, &c. que presentement dans ce siècle même, il n'en reçoive cent fois autant... avec des persecutions, & dans le siècle avenir la vie éternelle. *Marc. 10 Luc. 18.*

POUR LE V. DIMANCHE APRÈS  
la Pentecôte.

EVANGILE DU DIMANCHE  
& de la semaine.

**J**ESUS dit à ses Disciples : Si vôtre justice n'est plus abondante que celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : vous ne tuerez point ; & celui qui tuera sera coupable de jugement. Et moy je vous dis, que quiconque se met en colere contre son frere sera

après la Pentecôte.

115

coupable de jugement : & que celui qui dira à son frere, *Raca*, sera coupable de conseil ; & que celui qui luy dira, *fou*, sera coupable de la gêne du feu. Si donc vous présentez votre don à l'Autel, & si là vous vous souvenez que votre frere a quelque chose contre vous ; laissez-là votre don devant l'Autel, & allez vous reconcilier auparavant avec votre frere, & puis vous reviendrez offrir votre present. Matth. 5.

## CONSIDERATION

*Sur l'Evangile du jour.*

**S**I votre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Que cette menace est terrible ! Elle est faite par la verité même, & par le plus doux, le plus juste, & le plus charitable de tous les maîtres. Elle est faite à ses Disciples qu'il aimoit tendrement, & qui menaient une vie très-innocente. Elle est faite avec une espece de serment. Il ne les menace pas d'une peine temporelle, mais d'une damnation éternelle, s'ils ne sont plus justes & plus parfaits que les Scribes & les Pharisiens. L'êtes-vous ? comparez un peu leur justice avec la vôtre.

I. P.

Les Pharisiens étoient presque toujours en oraison. Ils payoient exactement les

II. P.

dixmes taxées par la Loy. Ils faisoient de grandes aumônes. Ils jeûnoient deux fois la semaine. Ils couroient la mer & la terre pour faire un Profelyte, & pour l'attirer à la connoissance du vray Dieu. En faites-vous autant ? Quand cela seroit, vous ne seriez pas sauvé : Il faut que vôtre justice soit plus grande & plus parfaite que celle de ces faux devots. Helas que deviendrez-vous ? si l'on n'épargne point l'arbre verd & qui porte du fruit, que fera-t-on de celuy qui est sec & infructueux ? Si l'on condamne celuy qui ne fait pas assez de bien, sauvera-t-on celuy qui ne fait que du mal.

III. P. La justice des Pharisiens étoit defectueuse en plusieurs choses. Elle étoit apparente & exterieure. Ils ne faisoient le bien que pour être vûs, loüez & admirez des hommes : mais au dedans de l'ame, ils étoient pleins de rapine & d'impureté. C'étoient des fourbes & des hypocrites, qui couvroient de grands vices sous une belle apparence de pieté envers Dieu, de charité envers les pauvres & de severité envers eux-mêmes. Ils mettoient toute leur devotion dans ces choses exterieures, & méprisoient ceux qui ne vivoient pas comme eux. Ils étoient fort religieux à observer des traditions humaines, & ne faisoient aucun scrupule

de violer les Commandemens de Dieu.

N'est-ce point là votre vertu, & votre justice? animez-vous vos actions exterieures d'une intention pure & desinteressée? Estes-vous tel au dedans que vous paroissez au dehors? ne mettez-vous point votre devotion dans des actions d'éclat qui vous attirent l'admiration des hommes? ne negligez-vous point votre interieur pour vous occuper à des choses qui frappent les sens? n'avez-vous point le faste & l'orgueil des Pharisiens? ne méprisez-vous point les gens de bien, qui ne goûtent pas votre devotion? n'êtes-vous point dur & severe aux pecheurs? ne murmurez-vous point lorsque vous les voyez approcher de nôtre-Seigneur & manger à sa table? malheur à nous qui n'avons que les vices des Pharisiens, & qui n'en avons point les vertus. Si ceux qui n'ont qu'une justice exterieure seront damnez, que deviendront ceux qui n'en ont aucune ni interieure ni exterieure? Et si ceux qui ne font pas assez de bien sont exclus du Ciel, comment y entreront ceux qui ne font que du mal?



POUR LE LUNDY DE LA V. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur une disposition qu'il faut avoir  
pour communier.*

I. P. **S**I vous offrez votre present à l'Autel, &c. SO le grand present que le Corps & le Sang de Jesus-Christ ! Vous offrez par les mains du Prêtre cette victime adorable pour reconnoître la dépendance que vous avez de Dieu qui est le principe de votre être. Pour le remercier de tous les biens qu'il vous a faits, & qu'il vous fait continuellement. Pour appaiser sa justice irritée par vos crimes, & pour obtenir de sa bonté toutes vos necessitez corporelles & spirituelles. Voila les fins pour lesquelles il faut offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe : après lequel Dieu vous donne la même victime que vous luy avez offerte, pour nourrir votre ame & pour vous conserver la vie. O quelle offrande ! ô quelle nourriture ! Dieu est digne de cette offrande, mais êtes-vous digne de cette nourriture ?

II. P. La preparation la plus necessaire pour participer à ces divins mysteres, est la paix avec votre prochain. Celuy qui a la

haine dans le cœur, n'a point de part à ce Sacrement d'amour ; il ne participe non plus au Sacrifice de la Messe. Le Sang du Fils de Dieu ne demande pas miséricorde pour luy, mais vengeance. Si vous êtes à l'Autel, & si vous vous souvenez que vôtre frere a quelque sujet de se plaindre de vous, laissez là vôtre present, retirez-vous de la sainte table, allez vous reconcilier auparavant. Sans union, point de Communion. Jamais vous ne ferez uni au Fils de Dieu par la grace, si vous n'êtes uni à vôtre prochain par la charité. Priez aujourd'huy pour tous vos ennemis. Offrez à Dieu le Sacrifice de la Messe & vôtre communion pour eux.

## PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus disoit à quelques gens qui mettoient leur III. P.  
confiance en eux mêmes comme étant justes, & qui méprisoient les autres. *Luc. 18.*

Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en luy même : Mon Dieu, je vous rends grace de ce que je ne suis point comme le reste des hommes. *Ibid.*

Il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, plus amateurs de la volupté que de Dieu, qui auront une apparence de piété, & qui renonceront à la vertu. *2 Tim. 3.*

Dieu aime mieux qu'on fasse miséricorde & justice, que non pas qu'on luy offre des sacrifices. *Prov. 21.*

Lorsque vous étendrez vos mains vers moy,

120 *Pour le Mardy de la V. semaine*

je détourneray mes yeux de vous ; & lorsque vous multiplierez vos prieres , je ne vous exauceray point , parce que vos mains sont pleines de sang. *Is. 1.*

Lavez-vous , purifiez-vous , ôtez de devant mes yeux la malignité de vos pensées , cessez de faire le mal. *Ibid.*

---

POUR LE MARDY DE LA V. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la pureté d'intention contraire à la  
vanité des Pharisiens.*

I. P. **O**N ne perd jamais rien à servir Dieu. On gagne toujours plus qu'on n'espere gagner. On gagne même d'autant plus, que moins on veut gagner. Travailler pour Dieu c'est travailler pour soy-même. Jamais on ne fait mieux ses affaires que lors qu'on fait celles de Dieu. On peut le servir pour le profit : mais ce service n'est pas si profitable, que celui qu'on luy rend pour luy-même. Jamais on ne sert Dieu sans profit , & jamais on ne profite davantage que lors qu'on ne cherche point son profit.

II. P. Le vray amour se contente de soy même , la chose qu'il aime luy tient lieu de recompense. L'amour est suspect, qui cherche quelque chose avec Dieu. L'amour est



est mercenaire, qui attend quelque autre bien que Dieu. L'amour est infirme & languissant, qui goûte quelque autre chose que Dieu. L'amour est parfait, qui ne cherche que Dieu, qui n'attend que Dieu, qui ne goûte que Dieu, qui ne travaille que pour Dieu, qui ne se plaît qu'en Dieu, qui se contente de Dieu.

Travailler pour gagner, c'est un amour III. P. intéressé. Travailler pour être parfait, c'est un amour qui n'est pas encore épuré. Travailler pour plaire à Dieu, c'est un amour naissant & profitant. Travailler parce que Dieu plaît, c'est un amour parfait & consommé. Aimez-vous Dieu? travaillez vous pour luy? que pretendez-vous dans le service que vous luy rendez? Est-ce pour vous sauver que vous servez Dieu? cela est bon. Est-ce pour être parfait? cela est meilleur. Est-ce pour plaire à Dieu? cela est plus noble. Est-ce parce que Dieu vous plaît? c'est la perfection de l'amour.

O mon Dieu, je voudrois bien vous aimer de la sorte: mais que j'en suis éloigné! je m'aime trop moy-même pour vous aimer sans retour sur moy-même. Il faut que j'apprenne à vous servir, pour apprendre à vous aimer. Il faut que mon ame soit vôtre servante, avant que de devenir vôtre épouse. Il faut qu'elle

122 Pour le Mercredi de la IV. semaine  
baise long-temps vos pieds & vos mains,  
avant que de pouvoir esperer un baiser de  
vôtre bouche. Je travaille pour le Ciel,  
afin que mon cœur se détache de la ter-  
re. J'aime vos recompenses, pour vous  
pouvoir aimer sans recompense. Je tra-  
vaille avec esperance, pour ne plus  
travailler que par amour. O que je se-  
ray riche lorsque je ne travailleray que  
pour vous! O que je seray parfait, lors-  
que je ne voudray plaire qu'à vous!  
ô que je seray heureux, lorsque je n'ai-  
meray que vous!

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

J'ay porté mon cœur à suivre vos commande-  
mens tous les jours de ma vie, ayant en vûë  
la recompense. Ps. 118. 112.

Que desiray-je dans le Ciel sinon vous? &  
qu'ay-je souhaité sur la terre que vous seul? ô  
Dieu de mon cœur & mon partage pour jamais.  
Ps. 72.

Que nul ne cherche son propre interest & sa  
propre satisfaction. 1. Cor. 10.

Ne travaillez pas pour plaire aux hommes,  
mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs.  
1. Theff. 7.



POUR LE MEUREDY DE LA V. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Des marques d'une pure intention.*

**S**I vous travaillez sans trouble & sans  
Sempressement. Si vous travaillez en I. P.  
secret comme en public. Si vous travail-  
lez sans témoin comme lors qu'on vous  
regarde. Si vous travaillez comme s'il n'y  
avoit que Dieu & vous au monde. Si vous  
êtes bien aise que les autres travaillent  
plus que vous. Si vous ne vous fachez  
point lors qu'on interrompt vôtre tra-  
vail. S'il vous est indifferent de le conti-  
nuer ou de le quitter. Si vous êtes con-  
tent lorsque vôtre travail ne vous réüffit  
point.

Si vous aimez également les bons & les  
mauvais succez. Si vous faites les petites  
choses avec autant de soin que les gran-  
des. Si vous êtes disposé à faire peu ou  
beaucoup selon qu'on vous l'ordonne. Si  
vous n'attendez ni loüange ni recompense  
de vos travaux. Si vous ne faites point  
de reflexion sur l'estime des hommes après  
vôtre action. Si vous en donnez toute la  
gloire à Dieu. S'il vous est indifferent d'en

124 *Pour le Mercredi de la V. semaine*  
recevoir de la louange ou du mépris, de  
la gloire ou de la confusion ; ce sont des  
marques que vous travaillez avec pureté  
d'intention. Examinez-vous sur chacun  
de ces articles.

II. P. Pour qui est-ce que vous travaillez ?  
est-ce pour Dieu ? est-ce pour le monde ?  
est-ce pour contenter Dieu ? est-ce pour  
vous contenter vous-même ? Travaillez-  
vous avec paix, sans inquietude d'esprit,  
& sans empressement de cœur ? êtes-vous  
aussi fidele à vous acquitter de vos devoirs  
en votre particulier qu'en public ? ne sen-  
tez-vous point de chagrin quand d'autres  
réussissent autant & mieux que vous ? ne  
vous troublez-vous point & ne vous met-  
tez-vous point en colere lors qu'on vous  
interrompt ? Estes-vous prest à faire beau-  
coup, ou à faire peu ; à tout faire ou à ne  
rien faire ? conservez-vous l'égalité d'es-  
prit dans les bons & les mauvais succez ?  
Ne faites-vous point trop de reflexion  
après votre action sur l'estime qu'en fe-  
ront les hommes ?

III. P. O mon Dieu, je le confesse à ma confu-  
sion, j'ay beaucoup travaillé jusqu'à pre-  
sent, & je n'ay rien gagné. Je me suis don-  
né bien de la peine, & je n'ay rien amassé.  
J'ay fait du chemin, & je n'ay point avan-  
cé. J'ay beaucoup travaillé pour la terre,  
& je n'ay rien fait pour le Ciel. J'ay tra-

vaillé pour mon corps, & je n'ay rien fait pour mon ame. J'ay travaillé pour le temps, & je n'ay rien fait pour l'éternité. J'ay travaillé pour moy-même, & je n'ay rien fait pour Dieu.

O cela n'est pas juste. Puisque je ne suis fait que pour vous, mon Dieu, je ne veux plus vivre que pour vous. Puisque je ne subsiste que par vous, je ne veux plus travailler que pour vous. Je n'attends plus d'autre recompense de mon service, que l'honneur de vous avoir servi, ni d'autre recompense de mon amour, que le plaisir de vous avoir aimé. Et cependant vous êtes si bon & si liberal, que bien que je ne cherche point la recompense, je ne puis vous servir sans recompense. Si je ne cherche que vous, non seulement vous me donnerez vos biens, mais encore vous vous donnerez vous-même. Hé que puis-je faire qui merite la jouissance & la possession d'un Dieu ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Votre cœur est-il droit comme le mien ?

4. Reg. 10.

Que cherchez-vous ? Jesus de Nazareth,

Joan. 18.

Femme, pourquoy pleurez-vous ? qui cherchez-vous ? Joan. 20.

Marthe, Marthe, vous vous empressez trop, & vous vous troublez du soin de trop de cho-

126 Pour le Jeudy de la V. semaine  
fes. Après tout une seule chose est necessaire.  
*Luc. 10.*

Je fais toujours ce qui luy est agreable.  
*Joan 8.*

Au Roy des siecles , immortel , invisible , à  
l'unique Dieu soit honneur & gloire dans les sie-  
cles des siecles. Amen. *1. Tim. 1.*

---

POUR LE JEUDY DE LA V. SEMAINE  
après la Pentecôte.

### CONSIDERATION

*De la douceur & de la colere.*

I. P. **L**A douceur rend un homme heureux ;  
la colere le rend miserable. La dou-  
ceur est une marque de sagesse ; la colere  
est une marque de folie. Tout le monde  
aime un homme doux ; tout le monde  
craint un homme colere. Pour être saint  
il faut être doux ; il n'y a rien de plus  
méchant qu'un homme colere.

Estre doux , c'est être homme , c'est être  
Roy , c'est être Chrétien , c'est avoir des  
marques de sa predestination. Estre colere  
& emporté , c'est être bête , c'est être es-  
clave , c'est être payen , c'est avoir des  
marques de sa reprobation. Les loups en-  
trent-ils dans le Ciel ? Le Pasteur ne reçoit  
dans sa bergerie que la brebi , qui est de  
tous les animaux le plus doux.

L'homme doux est semblable à Dieu, II. P.  
qui est un être toujours tranquille. Il est  
semblable à Jesus qui a été le plus doux  
de tous les hommes. Il est maître de ses  
passions. Il rentre dans l'état d'impassibi-  
lité & d'innocence. Il jouit d'une profon-  
de paix. Il est toujours égal à luy-même.  
Le saint Esprit repose dans son cœur. La  
grace y établit son empire. Dieu y contem-  
ple son image comme dans un miroir. Il  
luy parle souvent, parce que ses passions  
sont dans le silence. Il le traite avec dou-  
ceur, parce qu'il est doux envers les au-  
tres. Il luy pardonne ses pechez, parce  
qu'il est sans ressentiment. Il tolere ses  
défauts, parce qu'il souffre ceux de son  
prochain; il le comble de graces, parce  
qu'il ne trouve rien qui luy resiste.

L'homme colere est semblable au de- III. P.  
mon. Il est toujours chagrin & furieux  
comme luy. Il est esclave de ses passions,  
& insupportable à tous les hommes. Nul  
ne veut converser avec luy. On le fuit  
comme une bête feroce. Il n'est jamais en  
repos, & il n'en donne jamais aux autres.  
Il chasse le saint Esprit de son cœur. Il  
trouble le royaume de sa grace. Il donne  
entrée aux demons qui aiment le trouble  
& le desordre. Comme il n'épargne per-  
sonne, Dieu ne l'épargne point; comme  
il ne donne repos à personne, Dieu ne

128 Pour le Jendy de la V. semaine

luy en donne point. Au contraire, il le traite avec rigueur. Il luy fait sentir les effets de sa colere. Il le reprend severement. Il luy pardonne difficilement. Il le châtie rigoureusement.

O Jesus le plus doux & le plus patient de tous les hommes, ayez pitié du plus colere & du plus impatient qui fut jamais. O très-doux Agneau qui vous êtes laissé égorger sans ouvrir la bouche, rendez-moy doux & patient comme vous. O bon Pasteur, qui chassez les loups de votre bergerie, comment me souffrez-vous parmi vos agneaux? Puisque les Predestinez sont des brebis, je veux être breby pour être predestiné. Puisque votre esprit ne se repose que sur les ames tranquilles, je veux me rendre doux pour être animé de votre esprit.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ne soyez pas prompt à vous fâcher, car la colere repose dans le sein du fou. *Ecccl. 7.*

Dieu conduira ceux qui sont doux dans sa justice, & leur enseignera ses voyes. *Is. 24.*

Le méchant cherche toujours querelle. Dieu lâchera sur luy un Ange cruel. *Prov 17.*

Les doux recevront la terre pour leur heritage, & ils jouïront avec joye d'une abondance de paix. *Psal. 36.*

Quiconque se fâche contre son frere, sera coupable de jugement *Matth. 5.*

Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils possederont la tetre. *Matth. 5.*



POUR LE VENDREDY DE LA V. SEMAINE  
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Remedes à la colere.*

**P**OUR être doux, il faut être humble, I. P.  
la colere vient d'orgueil. Pour être  
doux, il se faut haïr soy-même, la colere  
vient d'amour propre. Pour être doux, il  
faut détacher son cœur de l'affection de  
toutes les creatures, la colere vient de  
quelque attache. Ceux qui sont doux à  
eux mêmes, sont ordinairement severes  
aux autres. Ceux qui sont doux aux au-  
tres, sont ordinairement severes à eux mê-  
mes. Ceux qui se pardonnent tout, ne  
pardonnent rien aux autres. Ceux qui  
pardonnent tout aux autres, ne se par-  
donnent rien.

Que gagnez vous à vous mettre en colere II. P.  
? Vous alterez la santé de votre corps.  
Vous donnez la mort à votre ame. Vous  
en chassez le saint Esprit. Vous l'abandon-  
nez à la puissance du demon. Vous trou-  
blez votre famille. Vous faites de votre  
maison un enfer. Vous n'avancez point  
vos affaires, mais plutôt vous les ruinez.  
Vous ne remediez point au mal qu'on

130 Pour le Vendredy de la V. semaine  
vous fait, mais plutôt vous l'augmentez.  
Le trouble donne-t-il la paix? un mal en  
guérit-il un autre?

III. P. Contemplez-vous dans un miroir lorsque vous êtes en colere, & vous y verrez un homme transformé en bête. Un homme qui hurle comme un loup, qui écume comme un cheval, qui mord comme un chien, qui déchire comme un sanglier, qui siffle comme un serpent, qui grince les dents comme un damné, qui est furieux comme un lion, qui est cruel comme un tygre, qui est agité comme un possédé. Est-ce là la figure d'un homme? Est-ce là l'image d'un Chrétien? Est-ce là la marque d'un predestiné?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration precedente.*

---

POUR LE SAMEDY DE LA V. SEMAINE  
après la Pentecôte.

### CONSIDERATION

*Autres remedes à la colere.*

I. P. **Q**uelle raison avez-vous de vous mettre en colere? Dieu ne souffre-t-il rien de vous? Ne faites-vous point souffrir les autres? Quelle injustice de ne

vouloir rien souffrir de personne ? Vous avez mille fois mérité l'enfer. Vous devriez il y a long temps brûler dans ces flammes. Vous n'auriez là jamais ce que vous desirez, & vous auriez tout ce que vous craignez. Pourquoi donc trouvez-vous étrange qu'on choque icy vôtre volonté ? N'êtes-vous pas digne de tous maux, & indigne de tous biens dès là que vous avez mérité l'Enfer ? Pourquoi donc vous fâcher quand on ne vous fait pas quelque bien, ou qu'on vous fait quelque mal ?

Mais quel tort vous fait-on ? vôtre bien II. P. n'appartient-il pas à Dieu ? ne peut-il pas le redemander ou le reprendre, quand il luy plaît ? Qui peut vous ôter un cheveu de la tête sans sa permission ? Qui êtes-vous pour vous opposer à ses ordres ? Que gagnerez-vous à faire la guerre à Dieu ? Quelle miséricorde devez-vous attendre de luy, si vous n'en faites point à vôtre prochain ?

O mon Dieu mon Seigneur, je confesse III. P. que j'ay tort de me mettre en colere, puisqu'on ne scauroit me faire autant de mal que j'en ay mérité. On a raison de m'outrager, puisque je vous ay fait tant d'outrages. Il est juste qu'on s'oppose à ma volonté, puisque je m'oppose incessamment à la vôtre. O que je mérite bien

132 Pour le Samedi de la V. semaine  
d'être méprisé, puisque je vous ay mé-  
prisé & déshonoré ! O que je merite bien  
d'être affligé, puisque je vous afflige sans  
raison & sans mesure.

O très-doux Jesus, faites-moy la grace  
que je puisse imiter vôtre douceur & vôtre  
patience. Helas ! je ne suis point maître  
ni de mon cœur, ni de mes passions. Mon  
cœur prend feu sans que j'y pense. Mes  
passions se revoltent malgré que j'en aye.  
Tout ce que je puis faire, c'est de les em-  
pêcher d'éclater au dehors. O que cela est  
difficile & contraire à mes inclinations !  
c'est cependant ce que je suis resolu de  
faire. Je ne parleray jamais dans la colere.  
Je garderay le silence dans le trouble &  
dans l'émotion du cœur ; par ce moyen je  
trionpheray du demon & de ma colere.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le fou fait éclater sa colere : mais le sage dis-  
simule l'injure qui lui est faite. *Prov. 12.*

Avez-vous raison de vous mettre en colere ?  
*Ioan. 4.*

Pourquoi êtes-vous en colere ? & d'où vient  
que vous avez un visage triste & abbattu ?  
*Gen. 4.*

Que chacun de vous soit prompt à écouter,  
lent à parler, & lent à se mettre en colere : car  
la colere de l'homme n'accomplit point la justice  
de Dieu. *Jac. 1.*

J'ay été troublé, & je n'ay point parlé  
*Pf. 78.*

Bienheureux ceux qui sont doux , d'autant  
qu'ils posséderont la terre. *Matth. 5.*

Apprenez de moy que je suis doux & humble  
de cœur. *Matth. 11.*

---

P O U R L E V I. D I M A N C H E  
après la Pentecôte.

E V A N G I L E D U J O U R  
& de la semaine.

**E**N ce temps là une grande multitude de  
monde étant avec Jesus , & n'ayant point  
de quoy manger , il appella ses Disciples : &  
leur dit : J'ay compassion de ce peuple , par-  
ce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeu-  
rent patiemment avec moy , & ils n'ont rien  
à manger , & si je les renvoye en leur mai-  
son sans avoir mangé , ils tomberont en dé-  
faillance sur les chemins , parce que quel-  
ques uns d'eux sont venus de loin. Ses dis-  
ciples luy répondirent : Comment pourroit-on  
trouver dans ce desert assez de pain pour les  
rassasier ? Il leur demanda : Combien avez-  
vous de pains ? Sept , luy dirent-ils. Alors il  
commanda au peuple de s'asseoir sur la ter-  
re , & ayant pris les sept pains , & rendu  
graces , il les rompit & les donna à ses dis-  
ciples pour les distribuer , & ils les distri-  
buerent au peuple. Ils avoient encore quel-  
ques petits poissons. Il les benit , & com-